



Un art de la manipulation

Il y a deux ans à peine, avant que la série conçue aux États-Unis par Bruno Heller ne devienne un succès mondial, le mentalisme était uniquement connu des cercles d'initiés, des férus de magie, de communication extrasensorielle ou même de joueurs invétérés de poker, rois du bluff et de l'esbroufe.

Mais voilà : avec plus de 10 millions de téléspectateurs en moyenne presque toutes les semaines sur les chaînes TPS Star, puis TF1 à chaque épisode, l'engouement pour ces talents de compréhension ont mis au jour les techniques et autres avantages de mener les discussions ou la parole d'autrui dans son sens.

Plutôt intéressant !

Si, dans la série *The Mentalist*, Patrick Jane, le séduisant consultant du CBI, s'amuse à dévoiler la vérité dans des affaires de meurtre, force est de constater qu'il est tout à fait possible d'utiliser ses techniques d'entourloupe pour également s'imposer dans la vie quotidienne.

Voici quelques pistes de travail, tirées de nombreux ouvrages sur le sujet, mais aussi de la fréquenta-

tion assidue de la série. Que cela reste un loisir avant tout. Ne vous mettez pas en tête de pouvoir manipuler quiconque en fermant ce livre. Que nenni ! On ne cherche à montrer que, bien loin d'être de la pure magie, le mentalisme fait appel à toutes les forces de votre cerveau, de la concentration à la mémoire, en passant par votre sens de l'observation, votre discours et vos talents hypnotiques. À vous de jouer maintenant !

Qu'est-ce que le mentalisme et qu'est-ce qu'un mentaliste ?

Simon Baker, alias Patrick Jane, en interview, s'amuse à définir son rôle lui-même de la sorte :

— Un médium a des pouvoirs, un mentaliste a des compétences.

Ce personnage qui pratique le mentalisme peut paraître aux novices que nous sommes pour le moins étrange. Qui est-il ? Un charlatan ? Un omniscient ? Un homme comme les autres ? Un peu tout ça en même temps ?

Le rôle du mentaliste est de jouer avec le mental avant tout (bien vu, non ?) et de bien s'en servir. Du sien et du nôtre. Il est très décrié le plus souvent, rangé dans la catégorie des bonimenteurs. On ne le prend pas au sérieux. Mais son travail n'a rien à voir avec celui des médiums, par exemple. Il suffit de voir comment Patrick Jane considère le travail de la médium de la série, Kristina Frye, pour comprendre la différence entre les deux personnages. Dans l'épisode 116 « Jane voit noir » (*Bloodshot*), nous avons d'ailleurs un aperçu

de la façon dont Jane pratiquait autrefois son travail de faux médium auprès de Carol Gentry, par exemple. Il s'amusait à prendre des poses, yeux fermés, à tenir, au bord de l'eau, la main de sa victime qu'il plumait ouvertement. La pauvre femme s'est suicidée quelque temps plus tard. Jane ne lui parlait-il pas de sa mère qui la détestait en lui disant qu'elle... l'aimait dans l'au-delà ? Inacceptable ici-bas, malgré le filtre des limbes !

Idem pour son autre cliente, Mrs. Krager, dont le fils déchu souhaitera se venger dans ce même épisode.

Patrick Jane ne dit jamais être en contact avec des esprits, ne communique pas avec l'au-delà. Il observe et analyse ce que les autres ne voient pas, voilà son secret. Peut-être a-t-il aussi des connaissances que d'autres agents du CBI n'ont pas.

Quelles sont ses autres armes au juste ? Observation et analyse mises à part, notons sa faculté d'adaptation ou à tout le moins son côté très détendu. Une des clés du succès ! Cette attitude un peu trop décontractée lui vaudra d'ailleurs plusieurs fois de se faire rabrouer, notamment dans l'épisode 219, « Au mépris de la loi » (*Blood Money*). Jane écope même d'une amende de 2 000 dollars de la part du juge, qui n'aime pas qu'on l'interrompe. Et qu'un autre homme puisse voir plus clair que lui ! Non, mais, bon sang !

Ajoutez à cela une réflexion liée à des caractères humains, trop humains, quelques tours de passe-passe et une mémoire sans faille, très utile pour comparer les situations ; ne pas oublier les cas particuliers et les nuances de chaque interlocuteur, avec un soupçon d'hypnose, et vous voilà paré pour jouer de votre mental dans la sphère privée ou professionnelle.

Lexique

Magie : art de mettre en scène la nature et ses forces pour produire des manifestations spectaculaires a priori irréelles.

Illusion : erreur de perception.

Médium : personne ayant le pouvoir de communiquer avec le monde des esprits. Dans la série, Kristina Frye joue ce rôle. Patrick Jane s’amuse à la titiller, mais finalement, lorsqu’elle lui donne des nouvelles de sa fille, tuée par John le Rouge, et lui indique qu’elle n’a pas souffert au moment de sa mort, Kristina trouve enfin grâce à ses yeux.

Mentalisme : intuition logique du déroulement d’évènements ou de manifestations de la conscience, grâce aux sens, techniques sensorielles et hypersensorielles, ainsi que le travail de mémoire et l’hypnose.

Mais qui est donc Patrick Jane, notre modèle de mentaliste d’un jour ?

Il est le héros de la série télévisée à succès, diffusée sur TF1 en France et créée par Bruno Heller aux États-Unis. Jane, alias Simon Baker dans la « vraie » vie, appartient au Bureau d’investigation de Californie¹

1. Le fameux CBI (California Bureau of Investigation).

et fait partie de l'équipe de Teresa Lisbon. Il semble d'ailleurs entretenir une sorte de relation un peu plus qu'amicale avec cette jeune femme aux yeux bruns... En somme : ils fricotent !

C'est durant son enfance que Patrick Jane a découvert le mentalisme, « sorte de » médiumnité lui permettant de découvrir dans les sphères éthérées du cerveau la vérité enfouie ou inavouée de diverses personnes. (Nous verrons au cours de ce livre qu'il s'agit en fait d'un pouvoir bien plus puissant et pas si irrationnel.)

Il parvient à faire croire à la réalité d'une illusion manifeste – souvent la vérité que ne veut pas dévoiler le présumé innocent – et, surtout, il interdit au manipulé de remonter le chemin de sa propre croyance en lui faisant entendre son interprétation du phénomène.

Il s'agit là souvent du dénouement de l'intrigue dans la série télé.

Le père de Patrick Jane, arnaqueur de foire, travaillait dans un cirque. Il exécutait des numéros de prestidigitation et apprenait à son jeune fils, « Psycho Wonder Boy », comme Patrick se faisait appeler alors, à observer les gens qu'ils croisaient.

De là à dire qu'il y a un lien entre mentalisme et magie De cette expérience et de cet apprentissage, Jane apprend à saisir les pensées les plus profondes, les plus secrètes de ses interlocuteurs et devient par la suite, sur les chaînes de télévision, un personnage capable de lire dans les pensées. Jusqu'au drame : John le Rouge ne supporte pas les pouvoirs de cet homme et décide d'assassiner et la femme de Jane et sa fille.

Dès lors, Patrick Jane arrête toute intervention télévisée et se met au service des enquêtes du CBI aux

côtés de l'agent Lisbon et de ses collègues Rigsby, Van Pelt et Cho.

Mais, surtout, il se sert de ses talents de manipulation des êtres pour les tromper, les mener sur un autre chemin, les surprendre le plus souvent – combien de fois Teresa Lisbon doit-elle s'excuser auprès des prévenus pour le comportement de Patrick Jane, souvent incongru (il saute sur un tracteur pendant un interrogatoire, se fait un thé sur les lieux du crime, etc.) ?

Ce détournement de l'attention entraîne nécessairement le déclic du raisonnement et chez Patrick Jane et chez le prévenu, inquiet d'être découvert, et qui, la plupart du temps, reconnaît ses méfaits.

Dans les coulisses de la série

Bruno Heller, le créateur de la série télévisée *The Mentalist*, raconte qu'il en a eu l'idée en se promenant à Los Angeles et en voyant la profusion d'annonces sur les devantures des immeubles. La première diffusion a eu lieu le 23 septembre 2008 sur CBS aux États-Unis, TPS Star en France le 20 avril 2009 et TF1 le 6 janvier 2010.



Objectif : découvrir la vérité

Dans la série conçue par Bruno Heller, on devine aisément que Patrick Jane recherche John le Rouge.

Mais le travail du mentaliste et sa démarche visent avant tout à découvrir la vérité, à creuser sous le vernis social et les apparences pour atteindre ce but.

Il faut se préparer à cela.

Il est, si l'on souhaite parler de façon un peu pompeuse, le maître des énergies. Il saisit ce que d'autres ne saisissent pas.

Vous pensez peut-être que c'est un don. En partie seulement, car cela se travaille.

C'est un travail de lent abandon, pour s'extraire du joug social, du jeu de société imposé par la vie quotidienne, apprendre diverses techniques afin de décrypter ses contemporains et manipuler sciemment, en faisant prendre conscience, à soi et aux autres, le petit jeu pour mieux communiquer ensemble.

C'est plutôt jouissif, non, de se dire qu'on peut « lire » autrui ?

Patrick Jane met son talent et son travail de mentaliste au service du CBI pour arrêter les criminels en tous genres.

Il parvient à sentir, comprendre, entendre, voir ce que ses collègues, sur une voie très procédurière, ne voient pas, ou plus. Il pourrait très bien user de ses « pouvoirs » (je préférerais d'ailleurs dire « connaissances ») dans d'autres domaines. Comme vous, d'ailleurs, à la fin de cet ouvrage (enfin, on l'espère !).

Mais vous-même, n'avez-vous jamais fait confiance à votre instinct ? N'avez-vous jamais ressenti les choses ?

On se laisse parfois impressionner par les autres, la condition sociale dans laquelle on évolue obstruant nos marges de manœuvre, mais on ressent aussi « les choses », ce qui est sous-jacent aux êtres et aux événements. « Choses » qui parfois nous conduisent sur le chemin de la connaissance, indirectement, lorsqu'on débride un peu nos propres instincts.

C'est précisément ce travail de lâcher-prise qui permet de se découvrir un peu plus soi-même et découvrir les autres.

Être mentaliste, c'est convoquer toutes ses forces intellectuelles, de façon très détachée pour mieux se connecter au monde et le saisir dans son ensemble grâce à un sens aigu de l'observation.

Êtes-vous prêt pour ce beau et long voyage ?

La manipulation

Êtes-vous manipulé ?

C'est un exercice délicat auquel nous allons vous soumettre. On croit tous être maîtres de notre vie (plus ou moins en tout cas !).

Pas facile en effet de se rendre compte de cette situation : suis-je manipulé par quelqu'un d'autre ? Tout individu, potentiellement, peut être manipulé.

Souvent, il s'agit d'une personne un peu trop gentille devenue la proie d'un manipulateur (ou d'une manipulatrice).

Mais comment le savoir ? Essayez de répondre aux différentes questions suivantes par oui ou non :

- Vous avez besoin de l'assentiment des autres dès que vous faites quelque chose ?
 Oui Non
- Vous pensez que les autres prennent toujours les décisions (pour vous) ?
 Oui Non
- Vous dites souvent oui, même si secrètement vous aimeriez dire non ?
 Oui Non
- Vous n'aimez pas aller au conflit ?
 Oui Non
- Vos amis vous aiment beaucoup, mais pour quoi au juste ?
 Oui Non
- Vous détestez le très populaire dicton si français « Trop bon, trop con » ?
 Oui Non
- Vous ne vous considérez que dans le regard des autres ?
 Oui Non

Si vous avez coché une majorité de oui, il était donc temps de vous procurer ce livre pour vous rendre enfin compte que vous êtes vulnérable et une proie parfaite pour les manipulateurs en tous genres !

Et la cible parfaite pour un mentaliste qui pourra lire dans votre jeu à la première seconde où il vous rencontrera pour mieux « profiter » de vous.

Les personnes manipulables aiment plaire. C'est l'un de leurs objectifs dans la vie. Elle veulent faire plaisir au plus grand nombre.

Le plus grand nombre rassure : c'est le gage d'une stabilité, mais dès que vous échouez dans votre quête, vous vous sentez perdu. (Combien de fois n'entend-on pas « Je suis une grosse m**** ! » en pareille situation ?) Souvent, ce genre de personnes ne vit plus aussi que dans le regard ou l'assentiment des autres.

Le problème est qu'à force de vous « voir » ou de vous « lire » dans le regard d'autrui, vous perdez totalement la maîtrise de votre propre estime ou de votre personnalité. Il y a un manque cruel de confiance en soi et de contrôle (surtout de sa personnalité) dans la vie quotidienne.

Ce caractère obligatoire, cette exigence de résultat ne font qu'accroître chez vous la peur de l'échec.

On en vient même à faire des choses, dans ces situations, qu'on n'a pas forcément envie de faire ou qu'on n'avait pas même eu l'intention de faire ! Situation effrayante, n'est-ce pas ?

Vous ne savez pas dire non. Devant une situation simple où le choix est proposé, naturellement vous direz OUI. Sans vous poser de questions.

Une personne manipulée aura aussi à cœur d'éviter tous les conflits. Un conflit est malsain, synonyme de mauvaises ondes ou de réflexions venues des autres personnes autour de vous.

Amusant de voir que nos sociétés contemporaines nous obligent à aller vers l'équilibre des humeurs, dans une espèce de neutralité des relations humaines. Pas un mot plus haut que l'autre ! On pourrait gêner !

Et il ne faut surtout pas gêner, au risque de perdre ce fameux crédit aux yeux d'autrui.

Être lisse, incolore, inodore, c'est le principe même d'une personne qui n'aura aucun mal à être manipulée par plus vicieux ou plus pervers qu'elle...

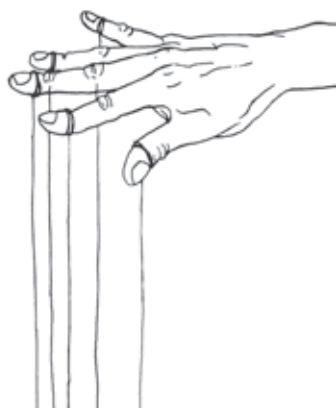
Cette peur malade de combattre ses colères déstabilise. Ce point de rupture ou de fracture dans votre personnalité est une porte d'entrée grande ouverte pour toute personne mal intentionnée, ou destinée à vous travailler l'esprit d'une manière plus ou moins honnête.

Dans l'épisode 208 de la série, intitulé « La main de John le Rouge » (*His Red Right Hand*), Patrick Jane est en proie à ses vieux démons et retrouve l'ombre terrifiante du tueur de sa famille à travers le personnage de Rebecca, une des « petites mains » de John le Rouge et secrétaire au CBI.

Elle a été chargée de tuer Bosco, un collègue qui a un peu trop approché John le Rouge. Jane se retrouve en tête-à-tête avec elle dans la salle d'interrogatoire et analyse son profil psychologique.

Il la décrit comme une femme ayant eu une enfance traumatisante. Elle a été sexuellement abusée par un membre de sa famille ; elle s'automutile, a recours à l'automédication et est prête à tout pour un homme qui comble le vide de son enfance.

Durant cet interrogatoire, Rebecca ne bronche pas ou à peine.



Jane lui démontre à quel point il est flagrant qu'elle est manipulée par John le Rouge.

La personne manipulée est totalement dépourvue de sens critique. Rebecca parle même dans cet épisode d'une mission à poursuivre, pleine d'amour et de lumière ! Elle n'a qu'un but : satisfaire son manipulateur, en l'occurrence John le Rouge ! Et s'abaisser à son service. Là, il n'y a plus rien à faire pour elle !

Mais si vous êtes manipulé, mais maintenant décidé à rompre ces amarres psychologiques, armez-vous de patience. Un peu d'observation, de réflexion et quelques tuyaux vous permettront de détecter les petites techniques de vos interlocuteurs !

Notez bien aussi tous ces points défailants de votre personnalité.

Une personne manipulatrice domine chacun de ces domaines avec force et caractère. Soyons donc TRÈS forts ! Mais vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on vous manipule au juste ? Et pourquoi vous cherchez, vous aussi, à manipuler les autres ?

Pourquoi cherche-t-on à (vous) manipuler ?

Petit souvenir de l'école, voici quelques lignes à méditer d'un des plus grands poètes et des plus grands observateurs de la nature humaine, j'ai nommé Jean de La Fontaine, dans ses fameuses *Fables*, dont voici l'une des plus connues, l'une des plus révélatrices des motivations des manipulateurs :

Le loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

« *Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?*

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

— *Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté*

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;

Et que, par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

— *Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,*

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

— *Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?*

Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère.

— *Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.*

— *Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des tiens :*

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

(Fables, livre 1)

Une raison simple et très animale (toujours ! encore !) : la raison du plus fort est toujours la meilleure, en effet. Les hommes se manipulent les uns les autres pour prendre le dessus et pour survivre. Manger pour La Fontaine, chez les animaux, mais vivre, tout simplement, entre hommes.

Manipuler donne une puissance supplémentaire pour arriver à ses fins. On le voit encore une fois à travers ces vers de La Fontaine.

Patrick Jane ne fait rien d'autre chaque fois qu'il se frotte à l'autorité de la police, Lisbon en tête, ou Madeleine Hightower. Autant de moyens pour parvenir à ses fins, en d'autres termes. On cherche à obtenir quelque chose de vous. Mais on peut aussi, à l'inverse, chercher à vous faire arrêter une action qui déplaît, qui entrave le mouvement du manipulateur, voire sa liberté. Or, tout ce que veut le manipulateur, c'est sa liberté, d'action ou de parole. Il cherche par conséquent à diriger vos actions en jouant sur les points faibles de votre personnalité pour y parvenir. Aussi simple que ça

Ne rougissez pas. N'ayez pas peur ! Bientôt, ce sera à vous de jouer ! Assez de se faire marcher sur les pieds ! Vous serez aussi fort que Patrick Jane ou... John le Rouge. (Euh, pas trop quand même !)

Dans quelle situation peut-on
avoir besoin de manipuler ?

Certes, pour manger, au sens propre comme au sens figuré. Ce sont des situations qui vous concernent

tout le temps. Combien de loups avez-vous rencontrés chaque jour dans votre bureau ? Dans les transports en commun ? Sur la route, même ! Les hommes et femmes derrière leur volant sont de parfaits manipulateurs.

On abuse de la gentillesse d'une vieille dame qui avance à faible allure, on remarque un homme fier de son 4 x 4, et zooo ! un petit passage de la main dans sa jolie chevelure blonde et on se faufile entre deux rangées de véhicules juste devant l'énorme engin.

Au cours d'un rendez-vous avec la maîtresse de votre fils, à l'école, ça marche aussi ! L'enseignante défend son poste, son autorité, sa liberté d'action. Elle mène par le bout du nez 30 bambins ; ce n'est pas un parent d'enfant qui lui demande une faveur qui va l'impressionner. Mais au fait, votre fiston ne vous a-t-il pas dit que la maîtresse, parfois, oubliait son cahier de notes, qu'il n'avait pas ses résultats à temps pour ses contrôles ?

Notez tout dans un coin de votre cerveau. Cela peut toujours être utile en temps voulu !

Il faut manipuler pour arriver à ses fins, certes, mais en s'en donnant les moyens, et, pour avancer bon gré mal gré, bon nombre de petits détails feront la différence.

C'est là que les méthodes pour devenir mentaliste peuvent vous être utiles.



Les limites de la manipulation

Les « manipulaTUEURS » (Jacques Regard)

Leur seul objectif, c'est le leur. Il faut qu'ils réussissent par tous les moyens à détourner votre attention, pour vous diminuer, vous rabaisser, voire vous voler. Le genre de personnage qu'on a très envie d'éviter au maximum. Ils cherchent leur profit avant tout. Il faut vite vous en écarter !

Ils usent des outils psychologiques et de la pression verbale ou physique pour vous contraindre à faire ce que vous ne souhaitez pas du tout faire. Ils peuvent aller à l'encontre de votre vie. Les fuir, vite, oui !

Le rôle de ce manipulateur se base non plus sur l'entourloupe, le joli sourire ou le tour de passe-passe : il exerce une pression psychologique plus importante en créant un rapport de réciprocité fort, voire un engrenage intellectuel duquel vous ne pouvez plus vous sortir seul, mais seulement accompagné de ce même interlocuteur. Vieux et perfide, mais tellement efficace ! C'est le principe de la dette à payer.

On a récemment pu observer le cas de la jeune Autrichienne Natascha Kampusch, séquestrée pendant huit ans, *3096 Jours*, titre de son autobiographie (éd. J-C Lattès, 2010), par Wolfgang Priklopil dans un réduit d'où elle pouvait à peine sortir.

Quelle a été sa réaction lorsqu'elle a pu enfin s'échapper du joug de cet homme ?

— Il faisait partie de ma vie ; c'est pourquoi, d'une certaine manière, je porte son deuil.

Elle s'est aussi portée acquéreur de la demeure de Priklopil, qui se suicida juste après son évasion.

Il lui a retiré toute liberté de mouvement ou presque, et cette jeune femme lui pardonne presque son geste.

La symbolique est forte !

Cela rappelle le fameux épisode qui donna naissance au syndrome de Stockholm. Nous sommes le 23 août 1973. Un prisonnier évadé tente de braquer une banque à Stockholm. Les forces de l'ordre interviennent. Le braqueur parvient à riposter en prenant quatre personnes en otage et obtient que son compagnon de cellule le rejoigne. Ce qui est fait.

Un jour passe, deux jours... Jusqu'à six jours. Les ravisseurs ont conscience d'être protégés par leurs otages ! Ceux-ci les défendent même lors du procès qui condamne les malfaiteurs à la détention. L'une des otages épousera même l'un des ravisseurs !

Le monde à l'envers...

Dans une moindre mesure, on découvre ce rapport dans les relations familiales, où l'on se sent redevable à vie par exemple envers ses parents. Mais n'est-ce pas là seulement le rôle des parents ? Il s'agit de déceler dans le rapport donnant-donnant ce qui a réellement été donné par les deux parties.

Dès lors qu'on estime que l'écart entre les parties est conséquent, on peut facilement déclarer qu'il y a un manipulateur et un manipulé. La difficulté reste à reconnaître, dans nos sociétés où le don est un geste usuel, que ce qu'on reçoit d'autrui n'est pas équivalent.

Dès que l'on a conscience de cette injustice, on peut rompre le joug manipulateur.

Le manipulateur devra jouer bien plus subtilement son rôle pour essayer de contraindre son interlocuteur le plus longtemps possible. Tout est question de dosage, de temps et de tension.

Le manipulateur très autoritaire

Vous le connaissez sans doute, ce patron qui n'a de cesse de vous houspiller et de prendre le dessus dans la discussion. Ou bien cette mère abominable qui terrorise ses enfants.

Souvenez-vous du roman de François Mauriac, *Le Sagouin*, mettant en scène une mère horrible, Paule de Cernès, femme qui n'a jamais eu comme ambition que de s'élever socialement, d'avoir un nom à particule, mais à quel prix ! Elle déteste son mari, et son enfant, bien plus encore !

Le sagouin est ce petit singe détestable qui salit sa vie rêvée. Elle l'abhorre à un point qu'elle lui fait endurer les pires horreurs.

Et cet enfant ne dit rien, ou presque. Un thème de prédilection dans les romans de Mauriac, d'Hervé Bazin ou de Victor Hugo, chantre des opprimés.

Cette manipulation, beaucoup moins subtile que les autres, ne fonctionne que dans un sens : la force de la parole, et le sentiment exécrationnel d'être considérés par eux comme des subalternes et des moins que rien. Pas de nuances à rechercher dans leur comportement ; ils avancent tête baissée sans se poser de questions. Qu'importe si du monde se trouve sur leur passage, ils

foncent. Ils peuvent faire du mal. Ce sont des manipulateurs égoïstes et déterminés.

Le manipulateur dangereux

Dans la série *The Mentalist*, on trouve à plusieurs reprises les membres de l'équipe Visualize, qui joue sur le nom de son entité capable, grâce à son groupe religieux, de « visualiser » votre propre vie intérieure.

Ce groupe a tout d'une secte, avec son gourou Brett Stiles et les frères sous sa coupe qui prêchent la bonne parole, tel le frère Steve (épisode 220, « Les héritiers » (*Red All Over*)). Les membres se regroupent dans une vaste salle ronde où, comme on peut le voir dans cet épisode, Stiles distille ses conseils.

C'est à cette occasion que Patrick Jane s'amuse à démontrer la supercherie de Visualize, qui organise lors de sa venue une séance « portes ouvertes », histoire de recruter de nouveaux membres. Un globe lumineux permet aux membres de lire à l'intérieur des futurs adeptes et de confesser dans une vidéo leurs anciennes tares, comme Celia Jovanovich dans l'épisode 303 qui prétend avoir été une junkie avant Visualize.

Du pain bénit pour Patrick Jane qui s'amuse à jouer le jeu, mimant un intérêt certain pour le processus et, surtout, pour son avenir entre les mains de ce membre de Visualize. L'expérience commence. Jane approche ses mains de la boule de cristal lumineuse et très vite le membre responsable de recruter de pauvres âmes en peine annonce à Jane qu'il est en dépression et devrait subir une immersion rapide dans leurs locaux. Jane obtempère et tend sa carte de crédit pour régler le stage.

Puis il la retire très vite de la main du membre recruteur, surpris. Patrick Jane rigole et demande à son interlocuteur s'il pensait vraiment qu'il allait l'avoir ainsi !

Que nous montre cette séquence ? L'influence dangereuse des manipulateurs à la tête des sectes semble ici être mise au jour par le mentaliste lui-même.

Qu'on se souvienne de sacrifices d'hommes et de femmes au nom d'intérêts soi-disant religieux. Dans la saison 3 (*The Blood on His Hands*), on écoute le témoignage d'une ancienne membre de Visualize, Lucy. Elle y explique d'ailleurs la difficulté à surmonter ce lavage de cerveau.

Pour devenir mentaliste, il faut donc savoir se détacher de certains liens étroits pour mieux analyser les personnes autour de soi.

